

Benjamin FONDANE, *Paupières mûres* (1928) – ciné-poème et scénario infilmable

- 1- une ombre court le long d'un mur mal éclairé sur lequel court parallèlement une main indicatrice blanche
- 2- Une autre ombre sur le même mur
la main indicatrice court dans le sens contraire
- 3- la tête d'un réverbère à deux bougies deux flammes dont le regard humain
- 4- plonge désespérément dans la nuit éclairant d'un réflecteur mobile à droite et à gauche des formes ternes : enseignes vitrines hésite sur
- 5- un gros morceau de trottoir sur lequel
- 6- roule un chapeau
- 7- la trajectoire d'un coup de poing
- 8- une main ballante gantée de blanc
- 9- un nouveau coup de poing
- 10- un pantalon au pli irréprochable fléchit
- 11- un pantalon de salopette en garde de boxe
- 12- un nez qui saigne
- 13- une casquette sur un foulard vus de dos
- 14- un oeil poché
- 15 - la main molle qui essaie d'attraper un bout de foulard mais ne déchire que l'air
- 16 - chute d'une masse
- 17 - une main fouille dans une poche par terre
- 18 - le réverbère très penché au point de tomber considère
- 19 - le chapeau démoli par des coups de pied en sang
- 20 - une explosion de magnésium
- 21 - une vitrine où un mannequin de tailleur livide
- 22 - applaudit follement des deux mains
- 23 - bande mouvante d'un journal lumineux extrêmement lointain illisible puis : PARIS LE... AU BAL DE L'AMBASSADE DE L'ESPAGNE LA PLUS JEUNE INFANTE...
- 24 - une main vulgaire sale immense approche un exquis genou de femme grandeur normale ; la main grossit jusqu'à pouvoir contenir le genou dans le creux de la paume
- 25 - mais dans le genou un œil de femme
- 26 - la main diminue se rétrécit se ramasse jusqu'à devenir
- 27- la main qui bouge d'un vagabond la tête sur les pierres du quai
- 28 - jeu d'une seule enseigne lumineuse dans le champ - puis de deux - de trois - ballet mouvementé (BAR-TABAC -CAFÉ - BIÈRES DE STRASBOURG, etc.)
- 29 - surimpression de l'enseigne BIÈRES DE STRASBOURG sur l'homme endormi
- 30 - en ce moment le tapis vert d'une table de billard vu par une vitre devient vertical avec des billes blanches deux à deux s'accouplant ou se détachant prises brusquement de délire
- 31 - un ventilateur tourne en gros plan à l'accélééré
- 32 - l'appareil respiratoire de l'homme dont les poumons doucement puis rapidement se rétrécissent se referment se détachent - feuilles mortes
- 33 - le tourniquet d'un café commence furieusement de tourner à vide - puis à plein
- 33 bis - un homme un second un quinzisième sont happés par la porte tournante (le rythme passe de l'accélééré au très lent)
- 34 - un homme couché horizontalement vers le mur couvert d'un couvre-pieds de métal secoué par une forte fièvre
- 34 bis - l'homme debout vu de dos danse le shimmy devant zinc d'un bar
- 34 ter - le jeune homme vu de face derrière le zinc secoue un shaker pour cocktails
- 35 - il se regarde dans une glace
- 36 - il y voit sa figure son buste assis à une table
- 37 - sous laquelle deux jambes de femme
- 38 - il tourne la tête pour faire le point où se doivent trouver les jambes
- 39 - les voilà : l'objectif remonte jusqu'à la hauteur de la table sur laquelle
- 40 - un demi vide la soucoupe retournée deux gros sous de pourboire
- 41 - américain de la femme
- 42 - le jeune homme tourne plusieurs fois la tête
- 43 - dans la glace : il s'y voit avec des jambes de femme
- 44 - vers la femme : dont il voit l'image banale
- 45 - un chapeau deux trois accrochés au vestiaire
- 46 - le tourniquet à l'intérieur lâche au ralenti un homme deux trois etc.
- 47 - un garçon le coude sur le zinc endormi de chaleur une mouche sur le front
- 48 - gros plan du front avec la mouche
- 49 - en fondu sur fondu une tête à casquette deux trois cinq
- 50 - l'ensemble du groupe autour d'une table
- 51 - le jeune homme vu de dos avance un cocktail à la main vers

Benjamin FONDANE, *Paupières mûres* (1928) – ciné-poème et scénario infilmable

- 52 - la table de la femme un collier à l'endroit où devrait se trouver la gorge
- 53 - le jeune homme dépose le cocktail sur la table
- 54 - mais la femme ne s'y trouve pas
- 55 - il tourne la tête vers la glace
- 56 - la tête de la femme s'y trouve mais posée sur la table
- 57 - gros plan de la tête faisant nature morte avec le demi vide la soucoupe et les 2 gros sous
- 58 - le jeune homme passe près du groupe des messieurs à casquettes
- 59 - qui couvrent de leurs corps penchés la table d'où sortent ballantes les jambes de la femme d'un côté
- 60 - panoramique pris d'au-dessus de la table depuis les jambes jusqu'à la tête de la femme de l'autre côté – noyée
- 61 - le jeune homme s'approche du groupe penché se penche
- 62 - la femme n'est plus sur la table mais sa gorge seulement en bois solide un collier autour
- 63 - plusieurs mains soupèsent tour à tour une seule grosse perle
- 64 - le jeune homme donne un coup de poing dans le premier visage
- 65 - dans le second visage qui éclate
- 66 - il frappe à la fois les 5 visages qui multipliés par eux-mêmes font multitude (du 64 au 66 montage très court)
- 67 - cinq trajectoires de coups de poing convergent vers un point unique
- 68 - cinq poings ensemble collés l'un contre l'autre qui se défont doucement laissant voir
- 69 - le visage abruti du jeune homme
- 70 - posé sur un jeu d'enseignes mouvantes : GARAGE (vertical) et PHARMACIE (horizontal)
- 71 - il regarde par la vitre du café
- 72 - vu de l'intérieur avec le n° 00/57 sur la face
- 73 - la vitre derrière laquelle - flou - le café se dessine un moment tel quel puis fait un lent mouvement de rotation autour de son centre
- 74 - une table avec des hommes couverts de morceaux de miroirs
- 75 - deux billes puis deux autres à l'arrêt roulent sur le visage vertical du billard d'en haut comme des larmes pour
- 76 - s'aboucher les unes aux autres de haut en bas – flou
- 77 - des hommes marchent vêtus de leurs tables
- 78 - une tête deux trois se détachent des corps assis
- 79 - avancent une à une vers l'objectif grossissant se perdent dans le champ
- 80 - les voici photos découpées collées ensemble sur tableau collectif
- 81 - une main essuie les photos à l'éponge sur une ardoise luisante
- 82 - sur laquelle des étoiles de mer
- 83 - le jeu d'enseignes mouvantes (sans la tête)
- 84 - rappel de la vitre avec le numéro de téléphone à l'envers
- 85 - les étoiles de mer
- 86 - les hommes assis aux tables se jettent des billes à tête (la même au ralenti)
- 87 - la femme se lève - flou - se dirige vers la porte (le rythme change devient rapide)
- 88 - le vestiaire très bien garni se laisse dépouiller à la fois par un grand nombre de mains et reste nu
- 89 - elle court dans la rue
- 90 - cinq paires de semelles courent sur un trottoir de verre
- 91 - le jeune homme après
- 92 - mais il est tout petit devant un véhicule qui participe de l'autobus et du navire
- 93 - il recommence de courir
- 94 - mais une auto en travers de la rue grossit à vue d'œil jusqu'à toucher les 2 murs exactement
- 95 - il court mais s'arrête effrayé, la femme
- 96 - est-ce bien cet animal saignant qui tourne de tous côtés pendu à la porte d'une boucherie?
- 97 - le carreau d'un wagon de train en marche derrière lequel le jeune homme
- 98 - il rame éperdument dans une gondole
- 99 - il est perché sur le mât d'un bateau
- 100 - il court les yeux bandés
- 101 - sur le trottoir roulant d'un grand magasin
- 102 - il court dans une glace déformante fluet très haut
- 103 - dans une seconde glace trapu obèse
- 104 - dans une troisième, etc.
- 105 - il grimpe un escalier un alpenstock à la main
- 106 - saute trois à trois les marches
- 107 - l'escalier de bas en haut se déroule annelé infiniment long
- 108 - le jeune homme sur la terrasse de Notre-Dame
- 109 - il se penche sur la balustrade pour voir
- 110 - une femme dans la rue avance vers l'objectif
- 111 - en surimpression le visage de la noyée

Benjamin FONDANE, *Paupières mûres* (1928) – ciné-poème et scénario infilmable

- 112 - rappel de la femme qui avance vers l'objectif
- 113 - elle s'arrête devant une vitrine d'armurier
- 114 - la vitrine
- 115 - un browning seul
- 116 - une main appuie sur le browning qui part
- 117- elle par terre dans la rue les cinq hommes autour
- 118- elle se lève à leur étonnement
- 119- regarde la vitrine
- 120 - où les armes sont flou et commencent
- 121 - le ballet des brownings
- 122 - vue de dos elle a le vertige se retourne
- 123 - s'appuie sur une boîte qui marche
- 124 - au bras d'un ouvrier que l'on voit s'éloigner
- 125 - le jeune homme s'appuie sur une gargouille
- 126 - qui cède (changement de rythme)
- 127 - un cœur rouge bien dessiné comme dans les cartes illustrées
- 128 - un edelweiss dans le cœur
- 129 - le cœur dans la main du jeune homme
- 130 - l'endroit de la poitrine d'où il vient de l'arracher grosse fleur rouge
- 131 - une main jette le cœur
- 132 - le voici aux pieds de la femme
- 133 - qui regarde se penche ramasse
- 134 - un éventail d'été
- 135 - elle le prend dans la main le considère ; il devient tour à tour :
- 136 - un ouistiti
- 137 - qu'elle caresse
- 138 - un phono
- 139 - dont elle tourne la manivelle
- 140 - une fleur de bégonia
- 141 - qu'elle met à la boutonnière
- 142 - le jeune homme la regarde sourit de bonheur
- 143 - il devient un bocal de verre où nagent des poissons rouges
- 144 - la fleur de bégonia devient une souris
- 145 - la femme crie
- 146 - un extincteur d'incendie
- 147 - qu'elle jette par terre
- 148 - une vipère autour de son cou
- 149 - qui lui lèche le visage
- 150 - de peur la femme monte sur un banc
- 151 - le bocal sur la terrasse
- 152 - redevient jeune homme
- 153 - sa tête exprime l'angoisse
- 154 - la femme est sur le banc pendant que
- 155 - le cœur est par terre
- 156 - elle éventre avec un canif le serpent qui
- 157 - l'inonde de sang
- 158 - elle éponge le sang avec un mouchoir qui
- 159 - devient une grosse ortie vivante
- 160 - le jeune homme se penche un peu trop sur le balcon
- 161 - fait une chute le long des murs de N.D.
- 162 - une boule d'ivoire saute du champ de billard par terre
- 163 - l'objectif prend N.D. de bas en haut jusqu'à la hauteur du portail du milieu s'arrête sur
- 164 - le bas-relief de ceux qui vont en enfer entre les diables (la partie avec l'ange dans le flou)
- 165 - gros plan du bas-relief
- 166 - la bille roule sur un tapis sur un trottoir dans la rue
- 167 - s'arrête près du cadavre flou
- 168 - de grosses billes blanches entourent le cadavre
- 169 - un passant vu de dos regarde la victime sans étonnement l'agace de sa canne se penche sur le mort emporte le portefeuille de celui-ci
- 170 - il s'éloigne suivi par l'objectif en marche vers l'Hôtel de Ville
- 171 - l'objectif en marche : deux mains osseuses longues ouvrent le portefeuille

Benjamin FONDANE, *Paupières mûres* (1928) – ciné-poème et scénario infilmable

172 - tirent doucement la photo de la femme

173 - qu'elles jettent dans la Seine

174 - une lettre cachetée

175 - qu'elles déchirent

176 - il arrête pour allumer sa cigarette un passant qui arrive de face

177 - dans la poche duquel il insinue le portefeuille pendant que celui-ci cherche un briquet

178 - sa tête à la lueur du briquet qu'il allume exprime la frayeur comme si elle reflétait l'autre tête d'en face

179 - à la lueur du même briquet on distingue en sens inverse lentement

180 - gros plan : la tête fantastique de l'auteur par Man Ray.